



S A I S O N  
2 0 2 1 - 2 0 2 2

*Christine Augé - Claudine Cassagnes - Michel Ehrhard  
Lulu Fasan - Gïsèle Sablayrolles*

## Jeanne,

Jeanne a 18 ans. Elle vit sans sa maman, décédée trop tôt d'une leucémie. Elle n'avait même pas 3 ans. Son père, Eric, informaticien, a eu bien du mal à se remettre de cette douloureuse épreuve. Il s'est occupé tant bien que mal de Jeanne qu'il a ballottée entre la crèche, l'école, les nounous. Mais le plus souvent c'est chez ses parents qu'il déposait la petite.

Eric a rencontré Bénédicte à une soirée professionnelle. Il s'est marié à peine quelques mois plus tard avec elle. Bénédicte travaille dans une banque ou elle est chef de secteur. Elle est autoritaire, déterminée, sans état d'âme, mais elle est très appréciée par sa hiérarchie, car elle fait régner l'ordre et obtient d'excellents résultats en matière de management.

Jeanne vit donc au sein du foyer formé par Eric et Bénédicte qu'elle connaît depuis ses 5 ans. Bénédicte n'a jamais bien supporté la petite dont elle jalouse la proximité, la complicité avec son père Eric et elle l'éloigne du domicile conjugal le plus souvent possible, notamment les fins de semaine et pendant les vacances en l'expédiant, cherchant toujours un prétexte, chez ses grands-parents ou la petite grandit et s'épanouit dans l'amour et l'affection.

Malheureusement vers l'âge de 10 ans les grands-parents de Jeanne disparaissent brutalement suite à un accident de voiture. La petite Jeanne est désormais privée de tout soutien.

Bénédicte la supporte de plus en plus mal et se met à lui imposer, pour l'occuper dit-elle, des tâches ménagères ingrates, dévalorisantes. Les brimades sont quotidiennes. La petite Jeanne ne se rebelle pas, car elle a peur de déclencher une dispute entre son père et sa belle mère. Elle supporte tant bien que mal les reproches, les ordres et les corvées les plus avilissantes et surtout très fatigantes. Bénédicte lui interdit toute sortie avec ses camarades et les journées d'école sont pour Jeanne une véritable source de joie ou elle peut échapper à ces corvées quotidiennes.

Un soir elle essaye d'en parler avec son père, mais celui-ci fuit la discussion. Même lorsqu'à la fin de l'année le proviseur du lycée autorise une petite fête pour marquer la fin du cycle, Bénédicte lui impose de finir la vaisselle et d'aller se coucher et lui interdit d'aller au bal.

Jeanne supplie alors son père de l'accompagner et d'aller la rechercher à minuit. Eric affronte, pour une fois, son épouse et dit à Jeanne d'aller s'habiller. Jeanne n'a pas de beaux habits à se mettre. Elle se contentera d'un jeans un peu élimé et d'un tee-shirt sobre. Son amie Julie lui a dit qu'elle lui prêterait une jolie veste vert pâle qui fera ressortir ses magnifiques cheveux roux et ses beaux yeux verts. Julie doit l'attendre devant la porte du lycée.

Son père la dépose en lui faisant un baiser sur le front. Julie est là. Elle lui passe sa veste. Jeanne défait ses longs cheveux roux qui tombent en cascade dans son dos. Elle se passe un brin de rouge à lèvres prêté par Julie. Elle est magnifique. Un groupe de jeunes garçons arrive en chahutant et l'un d'eux, Simon ne peut détacher son regard. Jeanne rougit un peu. Les filles suivent et s'engouffrent dans le gymnase qui sert de salle des fêtes pour la soirée. C'est magique : la musique, la danse, les copains. Jeanne se croit dans un rêve. Elle n'avait pratiquement jamais été à une aussi jolie surprise partie. Elle est heureuse. Simon l'invite à danser. Simon lui dit qu'il va partir faire médecine dans la grande ville d'à côté. Il lui demande ce qu'elle va faire après le lycée. Elle a choisi d'aller à la faculté pour apprendre le Droit. Ils seront dans la même ville. Ils pourront se revoir. À minuit Eric vient chercher Jeanne. En entrant dans la voiture, elle demande à son père s'il pourra lui trouver un petit appartement en location. Elle est décidée à quitter la maison. Jeanne a un petit pécule reçu après le décès de sa maman qui lui servira à subvenir à ses besoins. Elle va être enfin heureuse.

*Christine Augé*

Histoire de Cendrillon  
transposée vers 1900, au siècle des « lumières »

J'ai 16 ans, je m'appelle Suzanne, je suis née dans une famille bourgeoise, du nord de la France. Mon père, riche industriel, dirige une usine métallurgique. Devenu veuf, il vient de se remarier avec une femme acariâtre. Ses deux filles, Hortense et Juliette, lui sont ressemblantes. Dès notre première rencontre, je sens ne pas être la bienvenue. Je suis jalouée à cause de ma beauté.

De ce fait, elles me prennent en grippe, elles me considèrent comme leur bonne à tout faire. Mon père très accaparé par son travail ne s'aperçoit pas de cette situation.

Ma chambre, sans confort, est située sous la soupente du toit de la maison. Heureusement, je peux sortir au-dehors, je suis chargée de faire les courses alimentaires.

L'agitation de la rue me ravi, me sort de mon quotidien, les premières voitures automobiles font leur apparition, l'eau coule au robinet sur les éviers, les ampoules électriques s'allument. J'entre dans une boutique pour faire mes achats, un beau jeune homme me sourit. Je repars mon sac chargé à mon bras, je me dépêche. Rentrée à la maison, j'entends le carillon teinter, je vais ouvrir, quelle ne fut pas ma surprise de me trouver nez à nez avec cet inconnu, un foulard à la main. Il m'explique qu'il m'a suivi, et que je l'ai laissé tombé, il vient me le rapporter. Je l'en remercie, il souhaite me revoir, j'accepte avec joie.

Il se prénomme Jean, nous nous rencontrons en cachette, nous tombons follement amoureux, aussi, nous songeons à nous marier.

Les présentations à la famille se passent bien, la date du mariage fixée, celui-ci est célébré en grande pompe. Nous sommes conduits en limousine en la cathédrale Ste Ségolène. Nous formons un couple harmonieux, nous sommes radieux de bonheur; je pardonne à ma belle-mère et ses filles leur mauvaise attitude envers moi.

Mon père est effondré, il ne s'était pas rendu compte de ma tristesse, aussi l'a-t-il mal vécu. Nous supposons qu'ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

*Claudine Cassagnes*

La musique parvient par bribes dans la pièce où Floor trime depuis plus d'une heure. Faire le ménage pendant que ses deux demi-sœurs Tracey et Alissa écoutent du métal à fond, il n'y a rien de tel pour la mettre en rogne. Non pas que cette musique lui déplaise, mais plutôt parce qu'elle aussi aimerait bien écouter plus attentivement la dernière galette de son groupe préféré. Mais depuis que son père s'est maqué avec cette nouvelle femme, elle se trouve reléguée au simple rang de boniche dans ce nouveau foyer.

Tracy et Alissa passent leur temps à surfer sur le Web ou à se dégotter des fringues pour le prochain concert. C'est vrai que le look est important lors de ses rassemblements d'aficionados et se faire remarquer par un mec d'un groupe célèbre reste le rêve de tout fan. Mais ce n'est pas en restant cantonné au rôle qui lui est tombé dessus depuis quelques mois que ce rêve va pouvoir se réaliser. D'autant que le prochain concert auquel elle désire plus que tout assister doit se tenir la semaine prochaine dans le Zenith de la ville et qu'elle ne voit pas quel miracle lui permettrait d'y participer. Rien que de penser qu'elle puisse rater ses idoles avec son chanteur charismatique lui fait saboter le nettoyage de ce miroir dans lequel elle aperçoit son image ternie par la rage. La journée se traîne en longueur, mais au terme de toutes ces tâches épuisantes elle parvient quand même à rejoindre sa chambre pour un repos bien mérité. Soudain son portable affiche l'image de sa meilleure amie Kelly.

Après quelques banalités échangées celle-ci lui annonce d'une voix triste qu'elle ne pourra assister au concert de samedi prochain, mais qu'elle peut lui faire bénéficier de sa place. Floor se sent soudain dans un état second comme après un bon pétard. Elle ne sait comment la remercier, mais son amie lui assure qu'elle ne fait rien d'extraordinaire à part lui procurer un peu de joie de vivre, chose dont elle pense qu'elle manque pas mal depuis quelque temps.

Le soir tant attendu est enfin là. Floor est arrivée en avance pour être devant la scène. Ses deux demi-sœurs sont reléguées un peu plus en retrait, mais ne font rien pour être avec elle. Tant mieux se dit-elle je vais pouvoir m'éclater sans retenue et sans subir leurs regards méprisants. Pourtant celle qui rayonne dans sa tenue de métalleuse ultra sexy c'est bien elle.

Le concert se déroule dans une ambiance de folie, ça sent la vibration dans tous les coins de la salle. Pour le dernier morceau, le chanteur du groupe va choisir quelques filles dans le public pour les faire monter sur scène. Quelle n'est pas sa surprise et sa joie quand Floor voit son idole lui tendre la main pour l'aider à franchir les barrières et venir à côté de lui pour un moment inoubliable. Le public est en transe et reprend les paroles à l'unisson de ce hit du groupe. Floor aperçoit un instant Tracey et Alissa qui n'en croient pas leurs yeux et qui semblent vertes de rage et de jalousie. Dans un déluge de lumière, fumigènes et notes intenses, le set se termine et Floor tient bien cette main qui l'entraîne vers la loge du groupe et qui risque à jamais de modifier son destin.

*Michel Ehrhard*

Nous sommes en 2050, en plein bouleversement climatique, les déplacements de population se font à pied ou à vélo.

Aussi, les personnes restent dans un rayon très limité.

Heureusement, les réseaux sociaux fonctionnent très bien et nous sommes au courant de l'actualité du monde entier.

Cendrillon aime beaucoup la musique et les nouveautés. Elle a eu connaissance d'un festival de musique Pop avec un groupe mondialement connu qui doit se produire à 50 kms de chez elle.

Elle aimerait pouvoir y assister. Comment faire, il va falloir trouver une solution.

Ses parents ne sont pas disposés à l'accompagner, si elle veut y assister elle devra trouver une solution, en sachant qu'elle devra être rentrée avant la nuit

Cendrillon réfléchit, ne dort plus, passe ses nuits à cogiter, 50 kms à pied dans la journée, pas possible, à vélo non plus, elle n'a jamais voulu apprendre, quelle bêtise !

Tout à coup, elle pense à son voisin qui possède des chevaux et à son ami Coco qui accompagne son père lors des promenades qu'ils organisent.

Cette idée germe dans la tête de Cendrillon. Elle va trouver Coco pour lui demander s'il serait d'accord pour l'accompagner car elle n'est jamais montée sur un cheval et cette idée lui fait peur, mais peut être que..

Cendrillon fait part de son envie à Coco. Il l'écoute avec grande attention, les yeux brillants, et accepte tout de suite et pour cause....

Cendrillon ne le sait pas, mais il est amoureux d'elle depuis longtemps et sera ravi de passer la journée en sa compagnie et écouter de la musique.

En conclusion, quand on veut atteindre un but, on trouve toujours un chemin pour y parvenir. Coco et Cendrillon sont rentrés à la tombée de la nuit, heureux, main dans la main.....

*Lulu Fasan*

Mouchette n'avait jamais eu une vie facile.

Sa mère était morte alors qu'elle était toute petite.

Son père ne supportant pas sa solitude, se remaria très vite. Sa belle-mère se révéla une femme méchante sans cœur, pourvue de deux filles à son image. Toutes les trois, jalouses de l'amour que son père lui manifestait, lui firent subir les pires vexations, la considérant comme leur domestique et leur souffre-douleur.

C'étaient elles d'ailleurs, qui l'avaient affublée de ce sobriquet de « Mouchette ». Son prénom, choisi avec amour par ses parents, était Candie.

Ce jour-là, la petite ville où habitait la famille, était en grand émoi : un producteur très connu allait réaliser un casting pour sélectionner la jeune première de son prochain film. Toutes les ados étaient conviées à se présenter et chacune imaginait son look le plus branché, qui allait la faire remarquer.

Mouchette, d'abord réticente, se laissa convaincre par sa meilleure amie : elle aussi devait participer.

Le jour J., dans la grande salle communale, elle se retrouva, perdue au milieu de jeunes filles, toutes plus affriolantes les unes que les autres.

Mouchette se sentait ridicule, avec son jean et son tee-shirt, ses longs cheveux relâchés, sans apprêt ni maquillage.

Aussi ne tarda-t-elle pas à s'éclipser et à s'éloigner en courant, se hâtant de chercher refuge dans sa chambre.

C'est là qu'elle découvrit que son téléphone n'était plus dans la poche arrière de son jean...

Désespérée, elle se jeta sur son lit et pleura.

Plus tard, ses demi-sœurs revinrent, tout excitées ; mais aucune candidate n'avait été retenue.

C'est alors que l'on sonna à la porte.

- Mouchette, va voir qui est là !

Un homme souriant demanda :

- Melle Candie, peut-être ? N'avez-vous rien perdu ?

Il tenait dans ses mains le portable égaré.

- Je l'ai trouvé dans un coin de la salle. L'un de vos contacts m'a permis de vous identifier.

Et pourquoi n'avez-vous pas participé à la sélection ?

Son regard manifestait un intérêt grandissant : sa silhouette élancée, son visage délicat et sans fard, sa tenue simple, son attitude naturelle : il était conquis...

- Venez donc faire un essai, tant que nous sommes là.

Et c'est ainsi que Candie fut engagée, joua le rôle, connut un vif succès qui la lança dans une grande carrière de comédienne, toujours soutenue par celui qui devint son agent, et peut-être bien davantage....

*Gisèle Sablayrolles*